

Madame, Monsieur,

En observation à l'enquête publique sur l'aménagement ZAC cœur de village à Barjouville.

L'origine de ce projet étant antérieure à notre arrivée sur Barjouville, nous ne nous y sommes pas intéressés plus que cela, pensant que tout était déjà décidé, que nous n'avions pas spécialement d'avis ni même de légitimité.

L'ouverture de cette enquête publique nous a donc alertés sur la situation que nous trouvons assez désolante : nous entendons par cela qu'il est bien triste qu'un projet d'aménagement ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) se termine par des expropriations.

N'ayant aucune raison de ne pas faire confiance en nos élus, nous espérons qu'ils sont sûrs de leurs faits sur ce qu'apportera ce cœur de village à notre commune.

Après étude des diverses pièces disponibles pour cette enquête et n'étant pas spécialistes des textes de loi, des formules administratives et encore moins climatologues, nous nous inscrivons comme simples citoyens observateurs.

Certains points nous interpellent toutefois :

- le parvis de l'église de Barjouville a été réaménagé il y a peu, pourtant lorsqu'il y a des orages assez intenses, ce qui semble arriver régulièrement dorénavant, les évacuations créées sont insuffisantes et les eaux de pluies débordent dans les propriétés du bas de la rue Pierre de Ronsard et aux alentours. Si les mêmes normes ont été utilisées pour le projet cœur de village, n'y a-t-il pas des raisons de s'inquiéter des eaux de ruissellement ? Les normes actuelles (ou celles en place au début du projet) répondent-elles au climat qui nous attend dans les années à venir ?

- dans ces dossiers il est question de circulation apaisée, de modes de déplacements doux. Nulle part il n'est question de pistes cyclables. Au contraire, il y a des places de stationnement, un sens de circulation unique qui débouche dans la rue des écoles. Y aura-t-il assez de places pour les résidents, les clients des commerces, les camions de livraison, les patients de la maison médicale, les parents des élèves aux heures d'entrée et de sortie des classes ? Si oui, alors la circulation des véhicules sera plus dense. Si non, les places des écoles seront prises d'assaut et les stationnements sauvages seront encore plus nombreux. Comment donc apaiser la circulation en augmentant le nombre de véhicules ? Quels sont les modes de déplacements doux qui sont tant souhaités si rien n'est prévu pour les cyclistes ?

- lorsque nous voyons les plans des futurs bâtiments, nous n'avons pas spécialement envie d'aller nous y promener. Nous continuerons plutôt à aller à la prairie pour bénéficier de vrais espaces verts et probablement dans la zone commerciale pour nos achats. Courageux seront les commerçants qui viendront s'installer si proche de la zone de la Torche sans en faire partie. Peut-être des commerces « alternatifs », différents, avec du bio, du circuit court, local... enclavés autour d'une place bétonnée, bordée de voitures et d'habitations à quelques centaines de mètres des champs, de la campagne bref de la nature. N'est-ce pas dénué de sens ? N'y a-t-il pas un risque d'avoir un roulement de différentes boutiques puis des locaux vides comme c'est déjà le cas dans le centre ville de Chartres ? Quels attraits particuliers pour les médecins, ou même les praticiens paramédicaux, pour venir s'installer dans ces lieux cimentés et sans âme ?

Ce projet, ambitieux par sa taille, manque d'audace par sa réalisation. Si les gens aiment Barjouville, c'est pour sa proximité avec la ville, pour son écrin de verdure. Est-ce que l'attractivité dont jouit Barjouville ne va pas au contraire décroître avec ce cœur de VILLE trop dense en habitations, en espaces bétonnés, en places de stationnement et en circulation automobile ?

Il aurait peut-être été préférable de conserver les arbres de la parcelle 115 par exemple pour y faire un petit parc boisé où les seniors seraient heureux d'aller se promener. Des pistes cyclables qui iraient des habitations collectives, nouvelles et existantes, aux équipements sportifs en passant par les écoles et les commerces « alternatifs », qui y gagneraient en crédibilité. De créer une place centrale qui ne ressemble pas à toutes les autres, où l'on s'y sent en harmonie avec la nature environnante (fontaine, végétation rafraîchissante), en sécurité (peu de voiture, de gaz d'échappement), où la culture serait présente (statue ou monument moderne), où les gens aimeraient s'y retrouver paisiblement (pas dans la chaleur du béton en été ou le vent froid en hiver et le bruit des véhicules en permanence).

Nous ne pouvons que regretter notre manque d'intérêt au départ de ce projet, nous aurions peut-être aidé à rendre Barjouville réellement attractive aux médecins, aux familles avec de jeunes enfants et aux seniors. Au lieu de cela, nous sommes inquiets des répercussions négatives que ce projet pourrait engendrer.

Au-delà des expropriations, de la gêne (donc la décote) des habitations proches qui font voir leur intimité exposée aux regards des occupants des logements à plusieurs étages, c'est principalement l'augmentation du risque d'accident dû à l'afflux de véhicules dans la rue qui dessert les écoles qui nous préoccupe.

Il est question d'utilité publique : Barjouville ne se meurt pas, bien au contraire. Si les bâtiments qui doivent être construits sont d'utilité publique, pourquoi ne pas les ériger un peu plus loin plutôt que de les entasser dans un espace trop restreint. N'est-il pas possible de revoir à la baisse la taille de ce projet afin de le rendre plus cohérent pour l'environnement, plus attrayant pour la population, plus humain sans les expropriations ?

Nos élus ont tant dépensé de leur temps et de leur énergie pour rendre possible ce projet qu'il est logique qu'ils aient hâte qu'il aboutisse enfin. Il est toutefois surprenant de voir que certains travaux ont débuté alors que tout n'est pas acté, comme le démontre cette enquête publique. Cette précipitation n'est pas rassurante, inquiétante même car dépourvue de bon sens : inexorablement, les engins de chantier qui viendront construire les futurs bâtiments causeront des dégâts sur la voirie et les abords de la place, déjà existante ! Qui d'autres que les contribuables de Barjouville paieront les réparations ?

Il faut espérer que nos élus auront assez de courage et de volonté pour reconnaître les imperfections soulevées par les observations issues de cette enquête et qu'ils agiront en conséquence, pour le bien de tous.